

STAR WARS

EPISODE III

La revanche des Sith



STAR WARS EPISODE III : REVENGE OF THE SITH

Un film américain réalisé par George Lucas (2005)

Avec : Hayden Christensen, Ewan McGregor, Natalie Portman, Frank Oz, Christopher Lee, Ian McDiarmind, Samuel Jackson, ...

Scénario de George Lucas

Directeur de la photo : David Tattersall

Musique : John Williams

Production : Rick McCallum

Distribution : 20th Century Fox

Durée : 2h20

Sortie nationale : 18 mai 2005 (USA : 19 mai 2005)

.....

L'équipe

Né en 1944, **George Lucas** est un grand nom du monde hollywoodien. Après la réalisation du film de science fiction **THX1138**, il surprit tout le monde avec l'énorme succès d'**American Grafitti** et le gigantesque raz-de-marée provoqué par sa **Guerre des Etoiles** en 1977. Ayant toujours recherché l'indépendance financière, il est le fondateur de multiples entreprises viscéralement liées au septième art, ILM en tête. Producteur de renom, il est revenu à la réalisation pour la nouvelle trilogie Star Wars.

Révéler par l'épisode II de la nouvelle trilogie **Star Wars**, Hayden Christensen est né en 1981 au Canada. Avant de le voir dans les bottes d'Anakin en 2002, il fut aperçu dans le Virgin Suicides de Sofia Coppola. Il a encore été très peu vu en dehors des deux films de Georges Lucas.

Nathalie Portman (Padmé) naît le 9 juin 1981 à Jérusalem qu'elle quitte dès l'âge de 3 ans pour la côte Est américaine. Elle se lance tôt dans les castings et est révélée grâce au rôle que lui offre Luc Besson dans **Léon**. Tournant avec les grandes pointures (Burton, Mann, Allen) elle s'engage dans des projets variés, tournant aussi bien dans l'intimiste **Free Zone** d'Amos Gitai (présenté à Cannes cette année) que dans des superproductions à l'image des trois **Star Wars**.

.....

L'histoire.

La guerre fait rage dans la galaxie. Alors qu'Anakin et Obi-Wan déjouent un complot visant à enlever du Chancelier Palpatine, ce dernier s'attribue encore plus de pouvoirs au sein du Sénat et influence de plus en plus sur le jeune padawan, qui va devenir père sous peu. Mais Anakin doute... Les Jedi ne lui font pas assez confiance et Palpatine fait de lui son représentant au sein du conseil des Jedi avant de lui suggérer l'hypothèse que ces chevaliers au sabre laser pourraient vouloir prendre le contrôle du Sénat. Un véritable dilemme s'opère alors dans la tête du jeune homme. La tension monte, et chaque camp, les Jedi et Palpatine, exerce une pression de plus en plus forte sur ses épaules. Alors que Palpatine refuse de rendre ses pouvoirs à la fin de la guerre, les Jedi viennent l'arrêter et l'affronter sous les yeux d'Anakin. Et là, c'est le drame...

!!! ATTENTION ! REVELATIONS !!!

On ne saurait s'exprimer sur un film tel que cet Episode III sans prendre en compte qu'il s'agit d'un film de la saga Star Wars, pas plus qu'il ne nous viendrait à l'esprit de s'exprimer sur les nouvelles aventures de 007 sans prendre en compte les quarante ans de carrière à l'écran de l'agent secret. De ce point de vue là il est alors clair que **La Revanche des Sith** est de très loin le meilleur des trois épisodes *modernes* de la saga de George Lucas. Si le travail n'est pas parfait, on restera cependant sur une note positive, dans la mesure on tout admirateur de la saga qui se respecte aura à la sortie de la projection de quoi s'endormir l'esprit en paix...

Là où on attendait Lucas, c'était sur l'esprit qui ressortirait du film et la manière dont serait gérée la transition entre l'ancienne et la nouvelle trilogie. De ce point de vue, on ne pourra alors qu'applaudir chaudement le travail effectué. Un travail remarquable a en effet été mené au niveau musical et dans la minutie des décors. Ainsi John Williams signe une partition remarquable, l'une de ses meilleures peut-être, qui se rapproche de plus en plus des thèmes mythiques qu'il fit naître avec la trilogie originelle, tout en sachant aussi imposer une identité musicale propre au film. La scène titanesque du duel entre les deux protagonistes en est une superbe illustration. Quant aux décors, là aussi on est épaté. Les vaisseaux adoptent de plus en plus des formes et des couleurs proches de ceux des premiers épisodes, aussi bien en ce qui concerne l'aspect extérieur que les aménagements intérieurs ; et le constat s'élargit aussi aux costumes, plus particulièrement en ce qui concerne les troupes Impériales...

La transition joue aussi beaucoup sur la mythologie Star Wars et on ne pourra que s'en réjouir. Le film offre de multiples éléments en référence aux événements et personnages des épisodes IV à VI, ne serait-ce bien sûr que le passage d'Anakin parmi les rangs du côté Obscur, thème principal de cette trilogie. L'inconditionnel de la série vivra ainsi de nombreux moments forts en signification et symbolique, à l'image de la naissance des deux jumeaux, et de l'ultime scène, qui ne pourra que remuer au plus profond d'eux-mêmes ceux qui ne jurent que par Star Wars...

Pourtant, on peut aussi nourrir quelques regrets au final. Le film suscite certes de l'émotion aux pauvres fans que nous sommes, les effets spéciaux même trop nombreux ne peuvent que nous laisser admiratifs, mais le montage privilégie plus l'efficacité à l'émotion. Et finalement, cette dernière n'a souvent pas le temps de s'installer dans le cœur du spectateur. Pourtant, il suffirait d'un rien, d'une petite seconde en fin de séquence pour passer d'une scène significative à un véritable instant d'émotion. L'erreur est répétée plusieurs et c'est vraiment déplorable, puisqu'on a l'impression que le montage coupe régulièrement les fin de scène. Ceci est d'autant plus dommage que cela se produit aussi pour les quelques scènes aux dialogues intéressants, qui se démarquent dans un film où l'attention n'a que trop rarement été de mise dans le choix des dialogues.

Enfin, il reste quelques énormes fautes de goût dans ce film, qui là encore réduisent à néant ce qui aurait pu être des grandes scènes poignantes de par leur signification dans l'évolution de la saga. Vador est ainsi pitoyable en apprenant la mort de sa dulcinée. La scène en question est totalement à côté de l'ambiance du film. On s'attendait à bien plus de finesse et d'intelligence dans le traitement de ce moment. De même on regrettera le très inégal traitement de la relation entre Padmé et Anakin...

Mais au final, cet épisode est particulièrement plaisant et prenant. C'est le seul où transparaisse réellement ce que l'on peut nommer l'esprit Star Wars ; un épisode riche en péripéties, affrontements et bestioles bizarroïdes. Les rapports entre le Bien et le Mal restent certes assez basiques, mais dans le genre Star Wars, le film est une réussite et boucle d'une assez belle manière un cercle dont le tracé a débuté il y a près de trente ans.